

# *Fantasio* d'Offenbach de retour à Paris

**Juste avant de fermer pour travaux, le théâtre du Châtelet accueillait le spectacle de réouverture de l'Opéra-Comique qui n'avait pu avoir lieu salle Favart, les travaux de celle-ci ayant pris quelque retard... Ce *Fantasio* est une réussite à saluer.**

[www.lalettredumusicien.fr](http://www.lalettredumusicien.fr)

La guerre avec la Prusse retarde la création de *Fantasio* qui n'est affiché à l'Opéra-Comique qu'en 1872. Est-ce la raison du fiasco ? Il faut dire que dans une France vaincue et aux yeux fixés sur la ligne bleue des Vosges, l'intrigue pouvait déranger : le roi de Bavière doit donner sa fille au duc de Mantoue pour éviter la guerre entre eux. Elsbeth, la princesse bavaroise, tombe amoureuse d'un étudiant, Fantasio, qui a réussi à devenir bouffon à la cour. Les tours de Fantasio feront échouer le mariage, pour autant le conflit sera évité et le final de l'ouvrage célèbre la paix, le peuple suggérant aux deux souverains qu'ils se battent eux-mêmes plutôt que d'entraîner leurs états dans la guerre. Fantasio tombe donc au bout d'une dizaine de représentations et ne sera reprise qu'épisodiquement, comme à Rennes en 2000.

La production d'aujourd'hui repose sur l'édition critique établie par Jean-Christophe Keck qui a mis au point la partition. Elle nous donne à entendre un opéra-comique en trois actes dont la délicatesse de l'invention mélodique annonce davantage *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach y recyclera d'ailleurs une partie de la musique de *Fantasio*) qu'elle ne rappelle les grands opéras-bouffes du compositeur. Les préludes sont d'une richesse d'inspiration qui ne le cède qu'au raffinement de l'instrumentation, ce que la direction allante et précise de Laurent Campellone à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France souligne à l'envi.

La distribution fait la part belle au chant français (le surtitrage en devient presque superflu), la

c'est l'excellent baryton Jean-Sébastien Bou qui forme avec son aide de camp incarné par le ténor Loïc Félix, un duo parfait. Le prince prend la place de son acolyte pour sonder le cœur de sa promise, situation qui, comme dans *La cenerentola* rossinienne, autorise tous les effets comiques. La voix bien projetée du baryton s'impose sans peine, tout comme celle du ténor au timbre clair et au phrasé soigné. Marie-Eve Munger est une charmante princesse, à l'aigu facile, qui excelle dans les duos avec son soupirant Fantasio, incarné par Marianne Crebassa. Scéniquement crédible en travesti, la mezzo-soprano<sup>1</sup> occupe la scène avec aisance et fait valoir un timbre et une musicalité qu'ont salué les récentes Victoires de la musique classique. Les seconds rôles ne sont pas en reste, en particulier le trio des amis de Fantasio, Philippe Estèphe, Enguerrand de Hys et Flannan Obé, tous bons chanteurs et excellents comédiens.

La mise en scène était confiée à Thomas Jolly qui a conçu, avec Thibault Fack pour les décors, un dispositifs faits de praticables certains mobiles, d'autres fixes, entourant une escalier qui monte au lointain jusqu'à un énorme obturateur d'appareil photo qui laisse apparaître la silhouette d'un château... Dans une quasi pénombre au début, Thomas Jolly a soigné la direction d'acteurs, des premiers rôles jusqu'au moindre choriste (belle prestation du chœur Aedes de Mathieu Romano). Du coup, le spectacle est mené avec la même fluidité que celle avec laquelle sont réglés les changements à vue. De la belle ouvrage. (15 février)

1. En 1872, le ténor Capoul avait refusé de chanter le rôle et Offenbach l'avait revu pour Célestine Galli-Marié, la créatrice de *Carmen*. En 2000, l'Opéra de Rennes était revenu à la version ténor, avec Martial Defontaine.

© La Lettre du Musicien, La reproduction, même partielle, des articles publiés sur ce site est strictement interdite (L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

**Vous avez aimé cet article ?  
N'hésitez pas à le partager sur les réseaux sociaux.**

**Vous souhaitez déposer un commentaire ? Utilisez le champs ci-dessous (attention, pour laisser un commentaire, vous devez préalablement vous identifier ou vous inscrire).**